

SCÈNES PISTES

et

LA REVUE DES SPECTACLES DE VARIÉTÉS
ET DES GENS DU VOYAGE

29^e ANNÉE — N° 239

JUILLET-AOÛT 1981

Le Numéro : 10,50 F

Fondateur CARRINGTON

Directrice : Manita CARRINGTON

Rédacteur en Chef : Pierre BALANCIA

Dans ce Numéro :

LA TÉLÉVISION

VA-T-ELLE CHANGER ?

par Manita CARRINGTON

ELLE COURT L'ANECDOTE

par Pierre BERTON

**CULTURE, TEMPS LIBRE,
OU COMMUNICATION ?**

par Jean-Claude MICHOT

NOS RUBRIQUES RÉGIONALES

LA REVUE DU CIRQUE D'ADRIAN

NOTRE COUVERTURE :

L'élégante

Présentatrice - Animatrice

DANY LUC



a pris allure de cirque avec des gradins, une arène cernée d'une banquette, une entrée des artistes traditionnellement surmontée d'une estrade pour l'orchestre et une décoration, chantant par le truchement d'affiches typiques, quelques grands noms du voyage.

Chaque année, les élèves les plus doués, les plus méritants, démontrent ce que la persévérance — le mot est ici doublement à sa place — peut faire naître. Il est à noter qu'il s'agit là d'actes vraiment gratuits puisque le bénévolat est de règle : moniteurs et artistes - élèves travaillent sans contrepartie pécuniaire ; les accessoires eux-mêmes sont conçus et réalisés par chacun et par tous. Les membres du comité ont à cœur de participer à toutes les branches du spectacle comme à son administration : le régisseur est le moniteur - chef et directeur technique André Bister, le chef de piste est son adjoint Georges Miltgen, le secrétaire - trésorier André Blairet s'improvise, pour la circonstance, présentateur - animateur, le directeur artistique Robert Bister ayant pour violon d'Ingres les grandes illusions et la construction d'appareils corse toujours les programmes de ses prestiges. Les femmes aussi prennent une part active au bon déroulement du spectacle telle Mme Antoinette Bister qui est responsable des costumes (variés et jolis). Bien sûr, leurs enfants sont de la fête : la fille de l'un auprès du fils d'un autre (les Grazy Blues avec Laurence M., Pascal A. et Pascal B.), ce dernier aussi perchiste aérien avec Valéry (les Gémini). A ce propos, il est intéressant de noter que les artistes du « Persé » n'hésitent pas, comme ceux des vrais cirques, à honorer plusieurs disciplines. Il y a ainsi Thierry, grand jeune homme souriant qui apparaît tour à tour avec diverses partenaires, en sauteur à la bascule (les Yvanofs avec Agnès et Joseph), en acrobate sur vélo aérien (les Blacks Stars avec le même Joseph), en équilibre cycliste et monocycliste (les Marcos avec Pascal A.), et en athlétique porteur d'une mignonne contorsionniste (les Laurys avec Laurence D. entraînés par Burgard). Cette dernière prestation est, à mon avis, la plus réussie de toutes celles offertes cette année. Voilà le type d'attraction qui se rit des indulgences et suffirait, s'il en était besoin, à avaliser la raison d'être du Persé-Circus :

c'est une suite de merveilleuses figures bien enchaînées où l'on voit une enfant « serpentine » se lover avec grâce sous l'œil attendri et attentif de son partenaire qui la fait valoir avec une force tranquille. Si, comme l'y a heureusement invité le délégué de « La Piste », Jean Villiers, le Persé-Circus envoie des élèves pour participer aux Bourses Louis Merlin du « Cirque de demain » un numéro de cette classe serait vraiment représentatif de ce que peuvent réussir des amateurs.

Mais, outre ces Laurys, et les précités Yvanofs, Black Stars, Marcos, Gémini, Grazy Blues, furent aussi justement applaudis les Christalys (Christel et Valérie) aux doubles cordes, les Tonnettes (Tony et Claude) bondissant de tonneau en tonneau, les Antinéa (Camille G., Thierry L., Agnès, Valéry, Christel, 2 jeunes, Véronique, Jean-Marc), un beau sextuor de poses aériennes, Miss Véronica (Véronique) qu'un contre temps n'autorisa pas hélas ! à démontrer tous ses talents aux anneaux et corde volante, sans oublier les expériences de lévitation et d'escamotage humain du magicien Robert Bister, directeur artistique du spectacle, ni les évolutions classiques (ponts, sauts, roulades, équilibres, etc.) et touchantes de la toute jeune génération qui ouvrent le programme.

En ce qui concerne la clownerie, il fut démontré, une fois de plus combien elle est un art difficile malgré les efforts et les recherches d'un auguste nommé Chocolat et de son partenaire qui ont imaginé d'inclure quelques expériences de fakirisme à leurs drôleries.

Même mieux inspiré lorsqu'il silhouette en caricature une figure légendaire des ménageries foraines, le professeur Lambert, pour présenter une chèvre (en compagnie de Sandrina), cet amuseur-maison nous prouva surtout que la vraie vocation du Persé-Circus est acrobatique.

Il convient de reconnaître qu'une telle entreprise mérite un beau coup de chapeau, un grand bravo ; elle est utile sur le plan local et elle sert le cirque en le faisant aimer, à ses participants d'abord, et, grâce à leurs efforts, à son public. Jacques - Henri Carbonaux, président régional (Champagne, Lorraine, Alsace et Luxembourg) du Club du Cirque, mérite nos remerciements pour avoir donné un

coup de projecteur au Persé-Circus en conviant ses adhérents au spectacle ; à ceux-ci s'étaient joints des membres de la région parisienne menés par leur président Jean Villiers et ceux de la région Centre - Auvergne conduits par leur président Norbert Gaujard.

Jacques-Henri Carbonaux et sa très charmante épouse doivent aussi être félicités pour l'organisation de cette rencontre qui prit allure officielle grâce à la présence de M. René Vigneron, Conseiller Général et Maire de Verdun et la remise, au nom des congressistes du Club du Cirque présents, d'une médaille - souvenir frappée par la Monnaie de Paris (« Le Cirque » par Hélène Gastella) à M. Hippolyte Thévenon, président de la « Persévérance » et Maire honoraire de Verdun.

J'allais oublier dans mes braves — et c'eût été dommage — « Les Amandines Verdunoises », charmantes jeunes filles qui « faisaient la barrière », Jean-Claude Leroy, chef éclairagiste, R. Balon, technicien de piste et la formation champêtre de Guy Errard, les « Bleus de Bas », appréciée dans de nombreuses fêtes et qui fit merveille en adaptant bien son répertoire à ce spectacle, en tous points réussi.

ADRIAN

★

LE CADETS'CIRCUS

Sous un nouveau chapiteau, le « Marnielo » (en hommage à Marcel Daniel, membre fondateur du Cadets' Circus, disparu tragiquement en 1980), baptisé le 13 juin par l'abbé Jean Bellement, avec comme parrain Jean Dalène et marraine Odile Colinet, les jeunes de ce Cadets' Circus ont donné deux représentations publiques les 13 et 20 juin 1981.

Cette année, l'accent était mis sur la gaîté, d'où le titre du programme « La Piste du rire ».

En entrée de jeu, les plus jeunes participants : les trois Succulus, Marot et Cie, Cyrielle, Grenadine, les Saltimbanques et la Grande Sarabande. Le spectacle présenté et animé par Phip et l'auguste de soirée Tony se poursuit avec les Dévotchka, acrobates cyclistes ; Christine et Virginie, acrobates au sol ; Phil Kirat, magicien ; le duo Heraldys, voltige à la double barre ; les clowns

Rick, Baba et Pepo ; les Remas, perchistes ; Baghera, contorsionniste ; Mlle Laura, fil de ferriste ; les Erikson, main à main ; Isabella au trapèze Washington ; les clowns Teddy, Nono, Pépo et Baba.

La fanfare d'Etrechy, dirigée par Jean-Noël Lefebvre, a assuré, avec brio, l'ouverture et la finale du spectacle.

★

LE CIRQUE UNIVERS

AVEC MOTUSSE ET PAILLASSE

Engagés pour apporter leur vis comica à la « Fête de la Groseille » qui doit tant au circophile Jacques-Henri Carbonaux, Motusse et Paillassa qui sont des clowns « pas comme les autres » méritent un petit « coup de projecteur ». Certes, ils ne sont pas nés dans la sciure mais ils en ont volontairement mangé en faisant leurs classes à l'Ecole du cirque d'Alexis Gruss junior et, entraînés, loin d'émauser leur penchant pour la piste, a suscité une véritable vocation. Ainsi les voit-on même, à l'occasion, honorer par leurs multitudes tout un spectacle sous l'enseigne « Cirque Univers » en animant la majorité des disciplines : acrobatie, trapèze, bambou aérien, contorsion, clownerie, mime voire fakirisme en crachant le feu !

Pour la « Fête de la groseille » de Bar le Duc, ils se contenteront — et soyons-en sûrs, ils contenteront les spectateurs — en ne servant que l'humour et le rire, option de cette manifestation, cru 1981. Gageons que, même, par cette seule face de leur talent, ils sauront démontrer l'heureuse recrue que le spectacle populaire a fait avec eux.

★

L'ÉCOLE NATIONALE DU CIRQUE

Le lundi 29 juin, l'Ecole Nationale du Cirque d'Annie Fratellini et Pierre Etaix, a présenté, sous son chapiteau (2, rue de la Clôture à Paris), les meilleurs élèves de chaque discipline, puis, à partir du 1^{er} juillet (et jusqu'au 26 juillet) son spectacle complet dans le cadre du Jardin d'Acclimatation.

Nous reparlerons de ces deux manifestations dans notre prochain numéro.